

Copie de conservation et de diffusion, disponible en format électronique sur le serveur WEB du CDC :

URL = <http://www.cdc.qc.ca/prospectives/2/goubault-2-6-1966.pdf>

Article revue *Prospectives*, Volume 2, Numéro 6.

\*\*\* SVP partager l'URL du document plutôt que de transmettre le PDF \*\*\*

## Quelle perception les jeunes ont-ils des rôles conjugaux?

par Odile GOUBAULT\*

L'ÉTUDE que nous présentons ici se rattache à un inventaire de la perception qu'ont les adolescents de leurs rôles futurs dans le mariage. Elle se situait dans le cadre d'une recherche soumise à la faculté des sciences sociales économiques et politiques de l'université de Montréal, en vue de l'obtention de la maîtrise ès arts en service social.

Notre étude avait pour but de recueillir les images que se font les jeunes des rôles respectifs de l'homme et de la femme dans leur mariage futur et, ensuite, de déterminer, à travers ces images, dans quelle mesure les normes et leurs valeurs face au mariage sont, pour ces adolescents, plus largement influencées par l'environnement d'une société en évolution que par les modèles traditionnels présentés par leur famille.

L'objectif poursuivi dans ce travail était donc d'évaluer, à travers cette perception, la probabilité d'une dichotomie entre la forme institutionnelle de la famille caractérisée par la ségrégation des rôles, et la famille dans sa forme égalitaire, plus démocratique. Partant de l'analyse des données, nous espérions dégager si, dans la future famille canadienne-française, il y aura persistance des modèles anciens ou si de nouveaux modèles tendront à les remplacer.

---

\* Ce texte est un résumé de la dissertation soumise par mademoiselle Odile Goubault à l'École de Service social, faculté des Sciences sociales, économiques et politiques, Université de Montréal, pour l'obtention de la Maîtrise ès Arts en Service social.

Les attentes des jeunes face à leur futur rôle dans le mariage sont-elles si différentes de celles de leurs parents ou restent-elles conditionnées par les expériences de leur enfance, de leur éducation et de leur identification au milieu familial? La littérature révèle un remarquable manque de recherche concernant les rôles du mari et de la femme en général, et de ce que les jeunes célibataires attendent du mariage en particulier. Ainsi apparaît de façon très claire la nécessité d'une meilleure compréhension des facteurs évoqués dans la formulation des attentes de la jeunesse d'aujourd'hui au sujet de leur rôle dans le mariage.

La répartition des tâches entre l'homme et la femme constitue un élément essentiel de la vie en société et une condition importante au bon fonctionnement social.

Les rôles varient profondément d'une société à l'autre, d'une époque à une autre. Les changements sociaux, l'urbanisation, l'industrialisation, ont affecté la structure familiale de telle façon que les rôles de chacun des sexes ont été bouleversés. L'accent mis sur la promotion des droits de la femme et son statut social a considérablement agrandi l'éventail des rôles qui pouvaient lui être assignés. Il en résulte un éclatement des cadres traditionnels et des transformations considérables dans les institutions.

Quelques auteurs, avec pessimisme, voient dans cette évolution une altération de la vie familiale, alors

que d'autres perçoivent, à travers ces changements, une transformation de la famille qui, d'un type traditionnel patriarcal où les rôles de chaque membre sont clairement définis, évoluerait vers un type plus égalitaire dans lequel les rôles d'époux et d'épouse ne seraient pas aussi nettement découplés.<sup>1</sup>

"Le rôle se définit et repose sur le consensus des membres"<sup>2</sup>. Si la conduite de l'homme et de la femme varie suivant les civilisations et les époques, l'image qu'on s'en fait épouse ces variations.

Plusieurs auteurs assurent que la perception, l'interprétation du rôle dans la vie familiale, ne commencent pas avec le mariage et que les deux partenaires tendent à rétablir certaines relations ou situations acquises dans leurs anciens groupes familiaux; d'autres pensent que les conceptions soutenues face au mariage peuvent être fortement différentes de celles

des parents. Ces observations peuvent-elles nous permettre d'expliquer quelques-unes des confusions à propos des conceptions du mariage que l'on dit exister dans les familles en cette époque de transition ?

### Échantillon et plan de recherches

Deux cent trent-huit étudiants de rhétorique ont été choisis pour cette étude: cent dix garçons, élèves des quatre sections de cette classe au collège Saint-Ignace de Montréal, et cent vingt-huit filles représentant l'effectif de deux classes du collège Marie-Anne et deux classes du collège Regina Assumpta.

Plus de la moitié des adolescents avaient 18 ans, un peu plus du quart du groupe étaient âgés de 19 et 20 ans, le reste se répartissant entre 16 et 17 ans. (Voir le Tableau 1)

**TABLEAU 1**  
Répartition numérique et procentuelle des adolescents  
par sexe et selon l'âge

Caractéristiques	Garçons (N: 110)		Filles (N: 128)		Ensemble (N: 238)	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
<b>ÂGE</b>						
16 ans	2	1.9	3	2.3	5	2.1
17 ans	12	10.9	24	18.8	36	15.1
18 ans	59	53.6	70	54.7	129	54.2
19 ans	34	30.9	29	22.7	63	26.5
20 ans	3	2.7	2	1.5	5	2.1
<b>Total</b>	<b>110</b>	<b>100.0</b>	<b>128</b>	<b>100.0</b>	<b>238</b>	<b>100.0</b>

La répartition des occupations paternelles dans notre échantillon présente un éventail assez large. (Voir le Tableau 2 en page suivante)

En référence aux pourcentages établis par le Bureau fédéral de la statistique lors du recensement de 1961, nous constatons que la répartition établie au tableau 2 est peu différente de celle de la population métropolitaine.

<sup>1</sup> E.BURGESS, *The Family from Institution to Companionship*, third edition, New York, American Book Company, 1963, 582 p.

<sup>2</sup> A. M. ROCHEBLAVE-SPENLÉ, *Les rôles masculins et féminins*. Paris, P.U.F., 1964, p. 129.

\* \* \*

74% des garçons et des filles expriment des points de vue qui indiquent que leur conception de la vie conjugale est différente de celle de leurs parents. Cependant 69% d'entre eux jugent heureux le mariage de leurs parents.

L'observation des pourcentages montre que les filles situent l'âge idéal pour le mariage plus tôt que les garçons: 77% de filles contre 39% de garçons souhaitent se marier entre 21 et 28 ans.

**TABLEAU 2**  
Répartition numérique et procentuelle des adolescents  
par sexe et selon certains groupes d'occupation paternelle

Caractéristiques	Garçons (N: 110)		Filles (N: 128)		Ensemble (N: 238)	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
<b>Occupation du père</b>						
industriel	8	7.3	15	11.8	23	9.7
commerçant	9	8.3	21	16.5	30	12.7
profession libérale	10	9.2	29	22.8	39	16.5
cadre moyen	21	19.3	10	7.9	31	13.1
employé bureau	12	11.0	13	10.2	25	10.6
ouvrier spécialisé	26	23.9	12	9.4	38	16.1
ouv. non spécialisé	6	5.5	6	4.7	12	5.1
agriculteur	2	1.8	—	—	2	0.8
autres	15	13.8	21	16.5	36	15.3
<b>Total</b>	<b>109</b>	<b>100.0</b>	<b>127</b>	<b>100.0</b>	<b>236</b>	<b>100.0</b>

54% des garçons et des filles espèrent se marier lorsqu'ils auront commencé à travailler, 28.6% envisagent le mariage après leur cours universitaire et 12.6% durant ce même cours; 7% seulement des filles souhaitent fonder leur foyer dès la fin du cours classique, aucun garçon n'en manifeste le désir.

### L'inventaire

Le questionnaire utilisé a été emprunté à une étude appliquée par Marie Dunn<sup>3</sup> à des adolescents américains. Comportant 71 questions, il était construit tant en fonction des rôles masculins que féminins dans le mariage et exprimait les deux conceptions égalitaire et traditionnelle dans sept domaines du comportement dans l'interaction familiale.

Ce questionnaire se présentait sous deux formes, une pour les garçons, l'autre pour les filles. Les questions étaient distribuées au hasard, rédigées à la première personne et exprimaient les représentations des rôles dans les domaines suivants: autorité, travaux ménagers, soins aux enfants, caractéristiques person-

nelles, participation sociale, éducation, support financier et emploi. Nous fournissons à titre d'exemple les cinq premières questions des deux questionnaires. (Voir le Tableau 3 en page suivante)

Chaque questionnaire était suivi d'une courte fiche d'investigation dans le but d'évaluer les caractéristiques socio-culturelles de l'échantillon et de connaître le jugement de chacun sur l'évaluation du mariage de leurs parents.

### Rassemblement des données

Les questionnaires ont été administrés durant une période d'étude. Soixante minutes ont été allouées aux étudiants comme temps de réponse au questionnaire. Une gamme de cinq choix (voir la légende et le questionnaire ci-après) était offerte à chaque étudiant pour signifier son accord ou son désaccord avec chacune des 71 propositions dont 34 représentaient une conception égalitaire des rôles et 37 une conception traditionnelle. On a utilisé une compilation électronique pour effectuer ce travail. On a accordé une mesure de + 1 à chaque réponse se référant à une conception égalitaire et de - 1 à une réponse se référant à une conception traditionnelle. La somme de ces

<sup>3</sup> Marie DUNN, "Marriage Role Expectations of Adolescents", dans *Marriage and Family Living*, Vol. 22, No 2, Mai 1960, p. 2.

**TABLEAU 3**

**QUAND JE SERAI MARIÉ . . .**

- |             |                                                                                                                                                                                             |
|-------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| AE A I D DF | 1. s'il y a divergence d'opinions, c'est moi qui déciderai où établir notre domicile.                                                                                                       |
| AE A I D DF | 2. l'opinion de ma femme aura autant de poids que la mienne dans les affaires d'argent.                                                                                                     |
| AE A I D DF | 3. j'aiderai ma femme à faire le ménage.                                                                                                                                                    |
| AE A I D DF | 4. je crois qu'il vaudrait mieux que ma femme ne soit pas plus instruite que moi.                                                                                                           |
| AE A I D DF | 5. si nous nous marions avant d'avoir terminé notre cours classique, nous ferons tous les deux notre possible pour continuer nos études afin d'obtenir notre premier diplôme universitaire. |

**QUAND JE SERAI MARIÉE . . .**

- |             |                                                                                                                                                                                             |
|-------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| AE A I D DF | 1. s'il y a divergence d'opinions, c'est mon mari qui décidera où établir notre domicile.                                                                                                   |
| AE A I D DF | 2. mon opinion aura autant de poids que celle de mon mari dans les affaires d'argent.                                                                                                       |
| AE A I D DF | 3. mon mari m'aidera à faire le ménage.                                                                                                                                                     |
| AE A I D DF | 4. je crois qu'il vaudrait mieux pour moi que je ne sois pas plus instruite que mon mari.                                                                                                   |
| AE A I D DF | 5. si nous nous marions avant d'avoir terminé notre cours classique, nous ferons tous les deux notre possible pour continuer nos études afin d'obtenir notre premier diplôme universitaire. |

**LÉGENDE**

AE — approuve entièrement  
A — approuve

I — indécis  
D — désapprouve  
DF — désapprouve fortement

mesures a déterminé le compte final. Etant donné que le questionnaire comprenait 34 propositions de type égalitaire et 37 de type traditionnel, le résultat total d'un questionnaire pouvait se ranger de - 37 (si l'étudiant était en accord avec toutes les propositions de type traditionnel et en désaccord avec toutes les propositions de type égalitaire) à + 34 (si l'étudiant avait donné son accord à toutes les questions égalitaires et rejeté toutes les affirmations se rapportant au type traditionnel).

La procédure employée pour grouper le résultat final afin de déterminer la relation possible des réponses en fonction des variables de sexe, d'âge, de résidence et d'occupation paternelle, a été la suivante:

nous avons classé le résultat final en trois groupes, le plus haut pointage désignant le groupe à tendance égalitaire, le pointage moyen désignant le groupe à tendance intermédiaire et le pointage inférieur désignant le groupe à tendance égalitaire, le pointage moyen désignant le groupe à tendance intermédiaire et le pointage inférieur désignant le groupe à tendance traditionnelle. La même procédure a été répétée pour chacune des sous-échelles.

Les calculs statistiques ont servi à examiner la variabilité des réponses en fonction du sexe, de l'âge, de la résidence et de l'occupation paternelle afin de déterminer si une relation existait entre la perception et les variables observées de ces rôles dans le mariage.

## Résultats et analyse des données

Le résultat final de l'inventaire reflète que 86.1% des adolescents, dans cette étude, soutiennent les conceptions des modèles égalitaires dans la perception de leurs rôles dans leur futur mariage. Plus des quatre cinquièmes des sujets reflètent globalement une vue égalitaire, moins d'un cinquième se classent comme intermédiaires, alors qu'on ne souligne aucun des adolescents se rangeant dans la classification traditionnelle. (Voir le Tableau 4)

L'incidence des perceptions égalitaires est considérablement plus forte dans certains domaines que dans d'autres. Des sept zones de comportement représentées, les réponses en regard du soin aux enfants, des caractéristiques personnelles et de la participation sociale montrent davantage l'attente de rôles égalitaires que dans les autres phases de l'interaction familiale étudiée.

Les vues égalitaires sont exprimées par un plus petit nombre de répondants en ce qui concerne les

travaux ménagers et le support financier que dans tous les autres domaines. Alors que, en réponse aux questions relatives aux travaux ménagers 44% des garçons comparativement à seulement 32% des filles sont classifiés comme égalitaires, il reste que 32.8% des filles de ce groupe semblent croire que les travaux ménagers sont en très large part la responsabilité de la femme. Néanmoins, à l'examen des réponses aux questions individuelles, on trouve des disparités et des concordances, toutes deux, entre garçons et filles. 43.2% des garçons et des filles pensent que mari et femme se répartiront les travaux de ménage, selon le goût de chacun, sans tenir compte si ces travaux sont surtout réservés aux hommes ou aux femmes. Les réponses concernant la répartition des tâches spécifiques reflètent, malgré tout, une conception relative à une division traditionnelle du travail. 37.8% seulement du groupe se définit comme égalitaire dans le partage des tâches ménagères. 55% des garçons et des filles indiquent que la responsabilité des travaux ménagers sera partagée si la femme travaille à l'extérieur de la maison.

**TABLEAU 4**  
La perception chez les adolescents de leurs rôles dans le mariage, classifiée suivant le résultat final des questionnaires, selon le sexe, l'âge

Variables	Perception du rôle						Total	
	égalitaire		intermédiaire		traditionnelle		Nombre	%
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%		
<b>SEXE *</b>								
garçons	87	79.1	23	20.9	—	—	110	100.0
filles	118	92.2	10	7.8	—	—	128	100.0
ensemble	205	86.1	33	13.9	—	—	238	100.0
<b>ÂGE</b>								
16 ans	4	80.0	1	20.0	—	—	5	100.0
17 ans	32	88.9	4	11.1	—	—	36	100.0
18 ans	111	86.0	18	14.0	—	—	129	100.0
19 ans	53	84.1	10	15.9	—	—	63	100.0
20 ans	5	100.0	—	—	—	—	5	100.0
ensemble	205	86.1	33	13.9	—	—	238	100.0

\* Significatif à .01

De la même façon que 32.8% des filles voient les travaux ménagers comme leur responsabilité, 74.5% des garçons du groupe s'attendent à ce que pourvoir à la subsistance de la famille soit la leur. 32.1% seulement des filles envisagent que ce rôle soit l'exclusivité de l'époux.

Plus des deux tiers des garçons semblent voir une association bien précise entre leur occupation professionnelle et leur rôle de pourvoyeur. Les attitudes des adolescents vis-à-vis du travail de la femme à l'extérieur de la maison sont plus négatives de la part des garçons que des filles. Alors que 90% du groupe pensent que la femme pourra travailler à l'extérieur si le couple juge que cela est mieux pour leur propre bien-être, seulement la moitié pense que la femme travaillera à l'extérieur si elle préfère cela à rester à la maison.

L'instruction, dans cette étude, est envisagée par les adolescents comme étant particulièrement importante aussi bien pour la femme que pour le mari. La perspective de se marier et d'aller à l'université semble un concept accepté par la jeunesse d'aujourd'hui. 84.4% des sujets répondent qu'ils n'envisagent pas le mariage comme un prétexte pour renoncer à l'université, et, dans 62.7% des cas, s'ils se marient pendant leurs cours universitaires, mari et femme feront tous deux leur possible pour continuer leurs études et obtenir leurs diplômes. 37.8% des adolescents considèrent que l'instruction est plus importante pour le mari que pour la femme, mais 92.9% croient qu'il sera important pour la femme d'être instruite, qu'elle travaille ou non à l'extérieur.

Dans les futurs mariages de ces jeunes, personnalité et sociabilité sont jugées comme *aussi importantes* que les habiletés aux travaux ménagers et la responsabilité de pourvoyeur. Les questions se rapportant à la participation du couple aux affaires religieuses, civiques, nationales et aux activités de loisirs composent la sous-échelle se référant à la participation sociale. La proportion des sujets favorisant les questions égalitaires dans ce domaine est considérablement plus élevée que le nombre de ceux favorisant les attentes traditionnelles. Par exemple: 84.9% des jeunes du groupe pensent que l'époux et l'épouse devront porter un intérêt actif à ce qui se passe dans la communauté; 83% des garçons s'attendent à ce que leur femme montre de l'intérêt à discuter les affaires internationales et économiques.

Les réponses à la majorité des questions individuelles concernant le soin aux enfants permettent

d'affirmer que, dans cette zone, le groupe est définitivement et fortement orienté vers une conception égalitaire. 97% des jeunes des deux groupes indiquent qu'ils s'attendent à ce que mari et femme passent leur temps avec leurs enfants, montrent de l'intérêt pour ce qu'ils font, et se considèrent tous les deux également responsables dans leur développement social et émotionnel. Les quatre cinquièmes des adolescents soulignent que distraire et amuser les enfants est aussi important que d'en prendre physiquement soin. La coloration traditionnelle du rôle demeure cependant dans la définition de la responsabilité majeure du mari et de la femme. Plus des deux tiers des garçons et des filles affirment que la plus grande responsabilité du mari envers ses enfants sera de subvenir à leurs besoins et de leur fournir un foyer qu'ils apprécient. En même temps la même proportion des répondants pensent que ce sera davantage le devoir de l'épouse que du mari de rester à la maison avec les enfants. Cependant, garçons et filles indiquent que lorsque le mari sera à la maison, il se sentira aussi responsable des enfants que sa femme.

La sous-échelle concernant les modèles d'autorité est faite de questions concernant la liberté personnelle, les prises de décision et les questions tendant à déterminer qui est le chef et quel est le statut des membres de la famille. Là encore, les conceptions égalitaires des rôles sont évidentes dans les réponses de ce groupe d'étudiants. Plus nombreux sont les étudiants qui favorisent l'égalité dans ce domaine que ceux qui préconisent la domination masculine.

Un peu moins d'un quart des garçons s'attendent à prendre les décisions dans la famille. Trois quarts des adolescents répondent que l'opinion de l'épouse aura autant de poids que celle de l'époux dans les affaires d'argent. 98% des garçons croient que la femme devra être au courant autant que le mari, de l'état financier et du budget familial, et qu'elle aura les mêmes droits que lui pour prendre les décisions qui concernent la famille en général. Il est un fait que la majorité du groupe montre une bonne volonté à ce que les enfants puissent prendre, dans la mesure de leurs capacités, avec eux, les décisions concernant la famille.

Le résultat de cette étude ne fournit aucune évidence pour prétendre qu'il y a une relation entre le lieu de résidence, l'occupation paternelle, l'âge de ces étudiants et la perception qu'ils ont de leurs rôles dans le mariage. Cependant, les calculs statistiques

montrent de façon significative que dans cinq des sept sous-échelles, les réponses sont associées avec le sexe.

## Conclusion

Les conceptions de ce groupe d'adolescents sur le mariage permettent de croire que la future famille canadienne-française se voudra de type plus égalitaire. Le concept d'égalité ne sera cependant pas à dimension unique, l'interaction familiale le fera varier d'un domaine à un autre, aussi bien que d'un individu à un autre. Les conceptions égalitaires n'envisagent plus que les rôles soient simplement établis par le sexe: celui de la femme comme ménagère, celui de l'homme comme gagne-pain. Certaines valeurs traditionnelles du Québec sont appréciées de façon très différente par les jeunes. Cette égalité ne peut cependant être confondue avec l'uniformisation totale des rôles. On peut remarquer qu'une coloration traditionnelle persiste encore dans les domaines où les rôles que doivent remplir les époux dépendent du sexe: l'épouse comme maîtresse de maison, le mari comme pourvoyeur. Toutefois, on peut prévoir que celui-ci participera plus facilement aux travaux ménagers; il envisagera aussi son rôle de père d'une façon nouvelle en particulier auprès des enfants en bas âge.

Pouvons-nous penser que la famille canadienne, telle que nous la voyons se dessiner, sera marquée par un changement des activités, des rôles et des relations? Il semble qu'elle ne présentera plus une figure aussi rigide qu'autrefois où les membres étaient liés à des images fixées d'avance, devant jouer des rôles dont tous les détails étaient prévus. Y a-t-il rupture de continuité dans la mentalité entre les générations? La jeune génération d'aujourd'hui n'est pas semblable à celle d'hier; la société s'est transformée, et les jeunes ont assimilé plus facilement que les adultes de nouvelles normes. Les adolescents, dans

notre étude, disent vouloir leur vie d'adulte différente de celle de leurs parents. Ils veulent redéfinir leurs rôles; mais si les modèles auxquels se réfère l'individu changent avec les formes de culture, dans les périodes de transformations rapides, les images de référence créent des incertitudes et des conflits. Beaucoup de conflits naissent d'attentes différentes entre les partenaires. Il est important de reconnaître les inconstances et les conceptions quelque peu irréalistes que manifestent ces adolescents dans l'anticipation de leurs rôles dans le mariage. Les différences de perception, même si elles sont minces, peuvent offrir un terrain fertile pour un conflit futur.

La proportion des jeunes de ce groupe qui montrent un vif désir de poursuivre leurs études universitaires reflète l'intérêt croissant que la population québécoise manifeste envers une instruction supérieure.

On peut vraisemblablement prévoir des difficultés et des désillusionnements pour un certain nombre de ces futures épouses: la proportion de celles qui acquièrent des diplômes est généralement plus réduite que celles qui en indiquent l'intention.

Une connaissance des conceptions changeantes du mariage et la diversité dans l'interprétation accentue la nécessité pour la jeunesse de devenir consciente de la signification de ses conceptions du mariage dans la détermination de la qualité de la relation que deux personnes peuvent établir.

L'inventaire des conceptions du mariage développées dans cette étude peut aider ceux qui, dans l'enseignement, se préoccupent de ces questions. On devrait faire un effort pour développer la connaissance, de la part des adolescents, de l'importance de la préparation de leur futur rôle, ainsi que la connaissance des diverses définitions des rôles masculins et féminins dans la vie d'aujourd'hui •